



LES FOLIES
FRANÇOISES



SELECTION PRESSE
2024 - 2023 – 2022 - 2021



PRESSE 2024

ARTICLES PAPIER ET WEB

- **La République du Centre** : [Des conditions de travail idéales pour l'Académie baroque](#) – 03/09/24
- **MagCentre** - Concerti Grossi : [Les Folies Françaises à la rencontre des élèves du Conservatoire d'Orléans](#) – 26/02/24
- **Le Petit Solognot** - Concerti Grossi : Les élèves du Conservatoire d'Orléans découvrent le répertoire baroque – 25/02/24
- **MagCentre** - Membra Jesu Nostri : [Orléans Bach Festival célèbre Buxtehude](#) – 28/03/24
- **Le Petit Solognot** – Membra Jesu Nostri : Lamotte Beuvron Une année faste pour l'APCL – 03/2024
- **MagCentre** - If Music Be the Food of Love : [Les Folies Françaises à Orléans : des passeurs de musique](#) – 24/06/2024

PRESSE 2023

ARTICLES PAPIER ET WEB

- **MagCentre** : Venise résonne à Orléans – 13/11/23
- **MagCentre** [Stabat Mater de Pergolèse - Les Folies françaises](#) – 04/2023
- **MagCentre** [Orléans : trois beaux concerts en préparation avec les Folies Françaises](#) – 05/2023
- **MagCentre** [Les fastes de Versailles avec les Folies Françaises](#) – 11/12/2023
- **Orléans Mag N°209** : Portrait de Patrick Cohën-Akenine – 06/2023
- **MagCentre** [Orléans : Monteverdi porté au pinacle par Cantamici et les Folies Françaises](#) 07/2023

RADIO

- **France Musique** : [Messe des Morts, Disque classique du Jour de la toussaint](#) 01/11/2023
- **Resmusica** [La Messe des morts de Jean Gilles, entre ombre et lumière](#)



PRESSE 2022

ARTICLES PAPIER ET WEB

- **MagCentre** [La belle saison des Folies Françaises](#) 05/12/2022
- **MagCentre** : [Académie baroque à Amilly avec les Folies Françaises](#), 17/08/2022
- **MagCentre** : [L'Andalousie à Orléans : un concert coloré et époustouflant ! | Magcentre](#) 18/01/2022
- **La Tribune Hebdo** : Bach to the future, 28/04/2022
- **La République du Centre Orléans** : Musique et peinture à Orléans, Rythme et Couleurs d'Andalousie 21/01/2022
- **MagCentre** : [Tendances : Concert inédit avec les Folies Françaises à Orléans](#) 24/03/2022
- **La République du Centre Orléans** : Musique baroque à Orléans TenDances des Folies françaises 24 Mars 2022
- **MagCentre** : [Les Folies Françaises à Orléans : baroque et contemporain font bon ménage | Magcentre](#) 26/03/2022

PRESSE 2021

ARTICLES PAPIER ET WEB

- **MagCentre** : [un moment de pur plaisir à la salle de l'Institut d'Orléans - 20/06/2021](#)
- **MagCentre** : [Les Folies françaises à la sortie du confinement - 24/06/2021](#)
- **La République du Centre** : [reprise à la salle de l'Institut Orléans - 26/06/2021](#)
- **MagCentre** : Annonce de l'Académie baroque d'Amilly - 01/07/2021
- **Le Petit Solognot** : [lancement de saison au MOB - 30/09/2021](#)
- **Le Petit Solognot** : [Les 7 dernières paroles du Christ en Croix à La Motte Beuvron - 10/10/2021](#)

RADIO

- **France musique** : des places à gagner pour *Le Roi danse* à Chambord !
- **France musique** : un podcast avec les Folies françaises dans ["S comme Sonate"](#)
- **France musique** : un passage dans ["Les grands interprètes de la musique classique"](#)

Des conditions de travail idéales pour l'Académie baroque

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

2024

Publié le 03/09/2024



Les élèves au minimum en troisième cycle du conservatoire ont travaillé sur la musique baroque dans les différentes salles du domaine. © Droits réservés

La semaine dernière, le domaine de la Pailleterie à Amilly a été le théâtre d'une résidence d'art dans le cadre de l'Académie baroque.

Menée par les Folies françaises et le musicien Patrick Cohën-Akenine, elle a rassemblé dix-sept jeunes musiciens venus de toute la France et même de Catalogne pour l'une d'entre elles.

Cette académie était dirigée par Patrick Cohën-Akenine au violon, avec trois autres enseignants : Jean-Marc Philippe au hautbois, François Poly au violoncelle et Jean-Marc Aymes au clavecin.

Hébergés dans les locaux de l'établissement régional d'enseignement adapté Simone-Veil – tandis que les enseignants étaient logés à la maison Mory dans le bourg d'Amilly –, les élèves ont profité de cours du lundi au vendredi, individuellement, par familles d'instruments, puis le soir en orchestre.

Le thème de cette fin août était les compositeurs italiens du XVIII^e siècle principalement et du XVII^e, dont Arcangelo Califano, Andrea Gabrieli, Tomas Albinoni, Evaristo Felice Dall'Abaco.

Deux auditions publiques ont été données mercredi et jeudi en fin de journée à la Pailleterie, précédant deux concerts joués vendredi soir et samedi après-midi, à l'église Saint-Martin.

Les Folies françaises seront en concert dans le cadre de la saison musicale d'Amilly, le 29 septembre à l'église Saint-Martin.

CONCERTI GROSSI

Salle de l'Institut - Orléans - 23 février 2024

Magcentre.fr
L'info autrementLes Folies Françaises à la
rencontre des élèves du
Conservatoire d'Orléans

lundi, 26 février 2024 - Par Anne-Cécile Chapuis

Fidèle à sa démarche de transmission et de partage impulsée depuis 23 ans, l'ensemble Les Folies Françaises a travaillé la musique baroque avec les élèves cordes du conservatoire. Ils restituaient le fruit de leur travail commun ce samedi 24 février à la salle de l'Institut lors d'un concert consacré à Corelli et Geminiani.



Le beau décor de l'Institut a accueilli 28 jeunes instrumentistes qui entrent sur scène avec sérieux et concentration. Vite rejoints par les professionnels en formation adaptée au répertoire (2 violons, un violoncelle, un clavecin), ils donnent à entendre la belle musique de Arcangelo Corelli (1653-1713), ce maître de la période du baroque tardif.

Avec l'archet baroque

Pour la circonstance, tout le monde s'est doté d'un archet baroque, plus fin et plus léger que l'archet classique, et Patrick Cohën-Akenine évoque ce « travail de la main droite » fondamental pour tout violoniste. L'on ressent les liens tissés entre les élèves et leurs professeurs, comme en témoignent les regards échangés et les gestes d'appel. Car l'ensemble joue sans direction. « C'est nouveau pour nous », nous confiera une jeune violoncelliste à la fin du concert.

La musique est là, belle, enlevée, entraînant. L'orchestre est très homogène et sait donner la réplique aux solistes des Folies, qui eux, montrent une fois de plus leur virtuosité et grand sens de la musique baroque.

Une démarche pédagogique intéressante

Soutenue par leurs professeurs habituels (au passage, on remarquera la présence de [Jean-Philippe Bardon](#), professeur d'Alto au milieu de ses élèves), la démarche est intéressante. L'accès au baroque n'attend pas le nombre des années et l'approche avec les spécialistes reconnus a enchanté les participants. Tout comme les spectateurs nombreux qui ont réservé un accueil à la hauteur de la prestation. Un très bon moment de plaisir musical.

Le Petit
Solognot
Le Petit Berrichon Le Petit Blaisois

En bref à Orléans

Les élèves du conservatoire découvrent le répertoire baroque

La formation baroque orléanaise Les Folies françaises et les élèves du Conservatoire d'Orléans se repeigneront, en orchestre, le 24 février à la salle de l'Institut pour restituer le fruit de plusieurs séances de travail ensemble autour des Concerti grossi op.VI composés par Arcangelo Corelli, compositeur et violoniste italien de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle.

« Cela fait un certain temps que notre formation n'avait pas collaboré avec le Conservatoire, même ceci avait eu lieu dans le passé, remarque Patrick Cohen-Akenine, directeur artistique des Folies Françaises et violoniste. Je remercie le nouveau directeur du Conservatoire d'Orléans qui nous permet de retravailler ensemble de façon constructive. Il s'est vraiment investi dans le projet de faire découvrir le répertoire baroque aux élèves, au point d'acheter des archets baroques (les archets baroques sont courbes et donc différents des archets qu'utilisent les violonistes actuels. NDLR). Mon choix pour ce projet de découverte de la musique ancienne s'est porté sur les concerti grossi de Corelli pour leur vocation pédagogique car ceux-ci font appel à un groupe de solistes qui répondent à un orchestre, et non un instrument soliste qui correspond avec un orchestre comme dans les concertos classiques. Les solistes seront les musiciens des Folies françaises et l'orchestre par les élèves du Conservatoire, ainsi que quelques professeurs intéressés par le projet. » La trentaine de musiciens du Conservatoire ont commencé à travailler avec les Folies françaises sur ces œuvres mi-janvier, ont eu un week-end de travail les 10 et 11 janvier et répéteront une ultime fois le 23 février, veille du concert. « Les élèves dont beaucoup ne connaissaient pas le répertoire baroque étaient très enthousiastes de le travailler avec nous, se réjouit Patrick Cohen-Akenine. Je pense que certains vont continuer à travailler ce répertoire et j'espère que cette collaboration suscitera quelques vocations. » Samedi 24 février - 19h. Salle de l'Institut d'Orléans. Entrée libre..

F. M.

Orléans Bach Festival célèbre Buxtehude - Mag'CentreMagcentre

Anne Cécile Chapuis - dimanche, 31 mars 2024



Le programme était d'actualité en cette semaine sainte, avec la cantate de Buxtehude « Membra Jesu nostri » donnée en la collégiale Saint-Aignan à Orléans ce jeudi 28 mars 2024. Et la musique était au rendez-vous de la qualité avec les Folies Françaises et l'ensemble vocal Variation dirigé par Patrick Marié.

Les Folies Françaises avec l'ensemble vocal Variation. Photo Gérard Thoreau

Le public s'était déplacé nombreux pour ce troisième concert du festival et n'a pas été déçu. La très belle musique de Dietrich Buxtehude (1637-1707), ce compositeur que l'on qualifie « précurseur de Bach » a empli avec ferveur les voûtes de l'église.

Mais contre toute attente, le concert a démarré par une création contemporaine de Jean-Christophe Rosaz (né en 1961) qui, comme le souligne Patrick Marié « est en résonance avec la musique baroque », et fait découvrir une belle pièce qui met en valeur les voix de l'ensemble et incite à la méditation. Écrite sur le même texte que le premier verset de la cantate de Buxtehude « Voici sur la montagne les pieds du messager qui annonce la paix » c'est une belle ouverture du concert sur une invitation à la paix.

Sept cantates en une

La pièce de Buxtehude « Membra Jesu Nostrum » ensuite évoque les sept plaies du Christ crucifié. Chaque cantate se compose d'un air, un chœur, des arias et reprise du chœur. C'est une musique toute en dentelle et en expressivité majestueusement servie par les musiciens.

Des interprètes au diapason



Chœur et instruments sont en osmose. Variation et Les Folies Françaises se connaissent, ont à plusieurs reprises travaillé la musique baroque ensemble et cela se sent. Saluons la belle performance des solistes qui ont donné un magnifique éclairage sur cette belle musique. Ils savent évoquer avec beaucoup d'émotion les paroles du recueil de poésie spirituelle choisi par le compositeur pour évoquer la passion du Christ.

Que ce soit en solo, en duo ou trio, les solistes apportent lumière et élan à l'ensemble de l'œuvre. Et quand ils se joignent au chœur, ils trouvent un autre registre qui colore l'ensemble et contribue à l'intensité qui n'a pas faibli tout au long du concert. Une belle prestation et une intéressante programmation pour le Festival qui se poursuit les 2 et 4 avril prochains.

Pour en savoir plus www.orleansbachfestival.fr

Lamotte-Beuvron

Une année faste pour l'ACPL

Le 29 janvier, l'Association Culture et Patrimoine de Lamotte (ACPL) a tenu son assemblée générale sous la présidence de Thérèse Monniaux. L'association, qui a été fondée en 2003 et qui compte 66 adhérents, a pour vocation l'embellissement du patrimoine religieux local, l'organisation d'événements culturels et la publication d'ouvrages comme « Mémoires de paroisse en 2016 ».

« L'année 2023 a été faste, se réjouit Thérèse Monniaux avec l'organisation de nombreux événements et la création du ciné club nommé "des films qui font du bien" qui projette tous les mois un film sous licence. Ce projet a vu le jour grâce à l'investissement d'un passionné de cinéma, Sylvain Dournel, que j'ai rencontré à la bibliothèque paroissiale et qui choisit les films avec moi et anime les séances. » L'ACPL a organisé en 2023 deux concerts en l'église Sainte-Anne et trois sorties pour ses adhérents, l'une à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire et deux à Paris. Elle a organisé au cinéma Le Méliès, la

projection de 3 films « Vaincre ou mourir » en février, « Sacerdote » en novembre et « Sound of freedom » en décembre. Fin novembre, a eu lieu la 16^e vente de livres en collaboration avec la librairie des Béatitudes. La reproduction de Notre-Dame de Paris en Meccano a été exposée, réalisation présente désormais pour un an au musée d'art sacré de Blois. Le cercle de lecture Simone Weil, fondé en février 2021 et qui se réunit une fois par mois, rassemble 13 participantes. L'association, grâce aux cotisations de ses membres, a financé en 2023 la restauration d'une bannière ancienne représentant saint Joseph, provenant

de la paroisse de Vouzon et qui sera encadrée afin d'ornez la salle Saint-Joseph à Lamotte-Beuvron ; ainsi que la statue de la vierge Marie située avenue de Vierzon, qui a été bénite le 20 octobre dernier par le père Marc, curé de la paroisse Lamotte-Salbris.

Des dates de concert

En 2024, l'ACPL organise 2 concerts à l'église Sainte Anne, le 23 mars par l'ensemble baroque Les Folies Françaises et l'ensemble vocal Variation qui viendront pour la 3^e fois à Lamotte, cette fois-ci pour interpréter l'œuvre d'un contemporain de JS Bach, Buxtehude,

Jesu Membra Nostrum, et le 11 mai, celui du chœur a capella orthodoxe Cantamici. Le 24 février, Yves Picouprojettera des photos sur la vie paroissiale de 1970 à nos jours à la maison Saint Joseph (18h). Le 9 mars à 18 h, Charles de la Messelière, président du Groupement d'études pour le développement d'économie forestière du

Loiret et de la Sologne, fera une projection commentée sur la gestion forestière et les difficultés actuelles. L'association propose des places au tarif groupe pour le spectacle Bernadette de Lourdes le 18 mai au Zénith d'Orléans, propose un film par mois dans le cadre de son ciné club, organise comme les années précédentes la messe de la

F.M.
Association Culture et Patrimoine de Lamotte 17 rue Joseph Petit 41600 Lamotte-Beuvron. Tél. 06 74 15 13 29.

Manifestations

Theillay

Grand thé dansant de la Saint Valentin

Le 25 février

Dimanche 25 février au Foyer Rural à 14h30, le Comité des fêtes organise un grand thé dansant de la Saint Valentin avec l'orchestre de Sébastien Chazelle. Entrée 11€ avec une pâtisserie. Tombola gratuite : repas au restaurant pour 2 personnes, chocolats, paniers gamis, fleurs, pétillant. Réservation au 02 54 83 37 64 ou 06 81 61 35 47

<https://www.magcentre.fr/308632-les-folies-francoises-a-orleans-des-passeurs-de-musique/>

Les Folies Françaises à Orléans : des passeurs de musique

lundi, 24 juin 2024

Les Folies Françaises ont célébré Henry Purcell à l'Institut ce samedi 22 juin, avec Jean-Michel Fumas, contre-ténor. En première partie les élèves de 3^e CHAM du collège Jeanne d'arc ont montré le fruit de leur travail de l'année avec Patrick Cohen-Akénine.



De G à D : Patrick Cohen-Akénine, Benjamin Chénier, Béatrice Martin, François Poly, Jean-Michel Fumas. Photo AC Chapuis

Par Anne-Cécile Chapuis

La transmission est au cœur des projets et passions de l'ensemble Les Folies Françaises. Et un bel exemple en a été donné ce samedi 22 juin, avec la prestation des élèves de 3^e CHAM (Classes à Horaires Aménagés Musique) du collège Jeanne d'arc. « *L'approche de la musique baroque n'est pas évidente pour les jeunes mais ce fut une belle découverte* » explique Patrick Cohen Akénine, directeur musical des Folies Françaises aux côtés de Philippe Boutonnet professeur de musique au collège Jeanne d'arc. Et de fait, la Suite Abdelazer montre les qualités d'un ensemble atypique avec tous les instruments, les plus classiques comme les cordes et vents jusqu'aux plus inattendus comme le saxophone, guitare, ou piano. Les jeunes sont présents, engagés, à l'écoute et le résultat de leur travail d'année est très probant.



Patrick Cohen-Akénine et Philippe Boutonnet présentent la classe CHAM du collège Jeanne d'Arc. photo AC Chapuis

Purcell à l'honneur

Le ton est donné, Henry Purcell est l'hôte unique de la soirée, pour le plus grand bonheur des spectateurs (que l'on aurait imaginé plus nombreux) tant la production et la place de ce compositeur phare du baroque anglais est importante et déterminante dans l'histoire de la musique. Plusieurs sonates ponctuent le programme qui alterne pièces pour soliste et continuo, pièces instrumentales (2 violons, violoncelle et clavecin) et en tutti



Airs de Purcell pour contre-ténor et continuo. Photo ACC

Le beau timbre du contre-ténor

Avec sa très belle voix de contre-ténor, Jean-Michel Fumas apporte sérénité, esthétique et beaucoup d'émotion à cette musique qu'on ne se lasse pas d'entendre. La finesse des instruments, la variété des timbres, le choix des œuvres offre un concert plein de charme et de musicalité, qui résonne très fort avec les mots prononcés par Patrick Cohen Akénine « *la musique fait du bien en ces périodes troubles et doit être préservée malgré les craintes actuelles* »

Venise résonne à Olivet

magcentre.fr/249237-venise-resonne-a-olivet/

15 janvier 2023

Deux ensembles s'étaient donné rendez-vous dans la belle salle de l'Alliage à Olivet ce vendredi 13 janvier, et pas des moindres. Les Folies Françaises se sont associées à Musique de Joye pour des « échos vénitiens » qui ont ravi un public venu nombreux pour cet embarquement immédiat vers la cité des doges.

Par Anne-Cécile Chapuis



Les Folies Françaises en concert à l'Alliage Olivet. Patrick Cohen-Akénine, violon et direction, Benjamin Chénier, violon, Sophie Cerf, alto, François Poly, violoncelle, Béatrice Martin, clavecin, Frédéric Desenclos orgue. Photo AC Chapuis

La salle est belle et accueillante et, comme le souligne Patrick Cohen Akénine, directeur musical et violon solo des Folies Françaises, elle a une acoustique généreuse et conviviale. Toutes les conditions sont réunies pour un beau concert. Et ce fut le cas.

Venise y est célébrée et, à tout Seigneur tout honneur, c'est Monteverdi (1567-1643) qui ouvre la séance, avec le beau prologue de l'Orfeo (la musica) composé en 1607 par ce « *déclencheur de nouvelles pratiques* » précurseur d'une musique expressive et théâtralisée. Magnifiquement mise en valeur par les cordes et continuo des Folies, la jolie voix de la soprano Violaine Le Chenadec vient conter le voyage d'Orphée aux enfers, avec une réplique des vents venue du fond de la salle.



La soprano Violaine Le Chenadec devant l'ensemble Musique de Joye, à droite : Arnaud Brétécher, sacqueboute, Jean-Charles Legrand, direction, Jean-Pierre Canihac et Serge Delmas, cornets à bouquin. Photo AC Chapuis

Le décor est planté

Le spectateur est saisi, le décor est planté, nous sommes à Venise, emportés par l'effet de double chœur qui en était la spécialité, avec les musiciens qui prenaient place dans les deux tribunes encadrant le chœur de la basilique Saint-Marc.

Et pour renforcer le dépaysement, des projections de photos sur grand écran entraînent le spectateur dans les méandres de la cité des doges, avec ses vues mythiques qui ont fait le tour du monde, mais aussi avec des détails ou détours où le promeneur aime à se perdre.

Place ensuite à Gabrieli, Palestrina, Lassus, dans un mixage fort bien orchestré qui donne la parole aux cordes, voix, vents, offrant un chatolement de couleurs savamment dosé par les différents musiciens.

Une heureuse rencontre

La rencontre des Folies avec Musique de Joye, ensemble fondé en 1986 par Alain Recordier et aujourd'hui placé sous la direction artistique de Jean-Charles Legrand, est récente et elle est heureuse. Les sons rauques des cornets à bouquin renforcent la subtilité des cordes, la suavité des saqueboutes s'accorde avec l'orgue et le clavecin, et tous encadrent une soprano expressive à la voix cristalline et tout en nuances.



Violaine Le Chenadec à l'Alliage Olivet. Photo AC Chapuis

C'est un déferlement de musique baroque, avec les affetti inhérents à l'époque, avec la virtuosité qui semble couler de source malgré la performance, avec les effets d'écho qui se jouent de l'acoustique pour entrer dans un dialogue enchanteur. Soulignons au passage les soli de cornet à bouquin par Serge Delmas dans « Suzanne un jour » de Lassus et ceux de Patrick Cohen Akénine au violon dans Palestrina : deux grands moments de temps suspendu.

Un bis rassemble les musiciens avec brio dans un extrait des Scherzi musicali de Monteverdi, intitulé la Bellezza. Comme son nom l'indique.

Les échos vénitiens peuvent se prolonger dans le hall du théâtre d'Orléans où les photos de Bertrand Deshayes et les peintures de Carole Melmoux sont visibles jusqu'au 30 janvier 2023.

Saluons en tout cas le bel alliage (sic) de la programmation Scène Nationale avec celle de l'Alliage Olivet, dans des échos vénitiens qui promettent de résonner longtemps encore.

Pour en savoir plus : [Musique de Joye Orléans](#)

Plus d'infos autrement sur Magcentre : [La belle saison des Folies Françaises](#)

mardi, 4 avril 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La Scène nationale donnait un concert hors les murs ce jeudi 30 mars avec les Folies Françaises, l'ensemble Ephémères et deux grands solistes : Hélène Le Corre et Jean-Michel Fumas



Les Folies Françaises et Ephémères à l'église Saint-Marceau Orléans le 30 mars 2023. Photo AC Chapuis

Une fois n'est pas coutume, mais peut-être le deviendra-t-elle : la Scène Nationale explore d'autres lieux que celui du théâtre où elle exerce habituellement. Et pour la musique sacrée, c'est une vraie bonne idée, voire une évidence, que de la faire résonner sous les voûtes d'une église.

C'est à Saint-Marceau que les musiciens avaient rendez-vous avec leur public. A guichet fermé car la croisée de plusieurs entités a rapidement rempli la jauge estimée par les organisateurs. Pas celle de l'église où les bas-côtés sont restés vides alors que des spectateurs étaient refusés à l'entrée. Dommage car les heureux élus, et ils étaient nombreux, n'ont pas été déçus de la prestation.

En introduction, après une Sinfonia d'Alessandro Scarlatti (1660-1725) qui pose le décor, celui de la belle musique et des sonorités chaudes de l'ensemble, Les Folies Françaises se sont associées à l'ensemble vocal Ephémères dirigé par Emilie Legroux, pour un très beau Salve Regina d'Alessandro Scarlatti, pièce fuguée à quatre voix, cordes et continuo, rarement jouée en concert. Le ton était donné.

Quelques explications, un mot de bienvenue et nous voici dans l'univers de Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736), ce musicien italien du XVIIIe siècle disparu trop tôt et qui laisse quelques très belles œuvres dont le Stabat Mater.

De magnifiques interprètes au service d'une musique de plénitude

Une œuvre très connue au répertoire mais dont on ne se lasse pas. Surtout quand elle est exécutée avec toute la ferveur ressentie lors de ce concert.



Patrick Cohèn-Akénine aux côtés d'Héléne Le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor. Photo AC Chapuis

En effet, les magnifiques voix d'Héléne le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor ont séduit l'auditoire. L'alternance des numéros d'opus en solo /duo a donné tout le relief d'une œuvre qui met en scène la douleur de la vierge Marie devant son fils crucifié, avec des moments de chagrin intériorisé, de révolte, questionnement sur fond de prière. Le génie de Pergolèse tient dans cette sorte de mise en scène utilisant tous les procédés d'écriture, avec envolées opératiques, dissonances ou contretemps contrastant avec de sublimes moments d'émotion, comme dans le « *Vidit suum dulcem natum* » (elle voyait ce doux fils mourant, délaissé, rendre son âme) où Héléne Le Corre, bouleversante, tient l'assemblée en haleine.

Avec un Amen au tempo d'enfer (sic !), le concert se termine sur un tonnerre d'applaudissements hautement mérités. Belle soirée de circonstance et d'émotions musicales partagées.

Pour en savoir plus :

[La belle saison des Folies Françaises](#)

Orléans : trois beaux concerts en préparation avec les Folies Françaises

lundi, 22 mai 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

Avant l'été, les Folies Françaises invitent leur public à rencontrer « Telemann, cet illustre inconnu », à entendre l'intégrale des sonates de Bach, et à célébrer Monteverdi. Une programmation alléchante présentée par Patrick Cohën-Akenine.

Le fondateur et directeur des [Folies Françaises](#) sait parler et susciter l'intérêt autant qu'il sait jouer du violon ! Dans le bel espace « les Fleurs d'antan », au 33 bis rue de Recouvrance, il présente trois concerts « incontournables » prochainement à l'affiche.

Patrick Cohën-Akenine dans l'univers de "Fleurs d'antan". Photo AC Chapuis

Et l'ensemble qui existe depuis 2000 sait se renouveler. Le concert du 25 mai devrait attiser toutes les curiosités pour deux raisons. L'une d'entre elles tient dans la musique de Telemann, un compositeur peu joué alors qu'il était très célèbre au XVIII^e siècle, « *plus que Bach ou Haendel* », nous dit Patrick Cohën-Akenine, mais ces derniers l'ont éclipsé et l'ont devancé dans la postérité.

Raphaël, un jeune talent de 15 ans



La deuxième raison, c'est la présence sur scène de Raphaël Cohën-Akenine. Ne cherchez pas, c'est bien le fils de son père qui, à 15 ans, a déjà commencé une carrière de flûtiste. Pratiquement le jour de son anniversaire, il donnera un programme de sonates et trios avec les Folies Françaises salle de l'Institut le jeudi 25 mai.



Une performance musicale pour un Cavaillé-Coll



Béatrice Martin, claveciniste et Patrick Cohën-Akenine, violoniste, fondateurs des Folies Françaises. Photo Folies Françaises

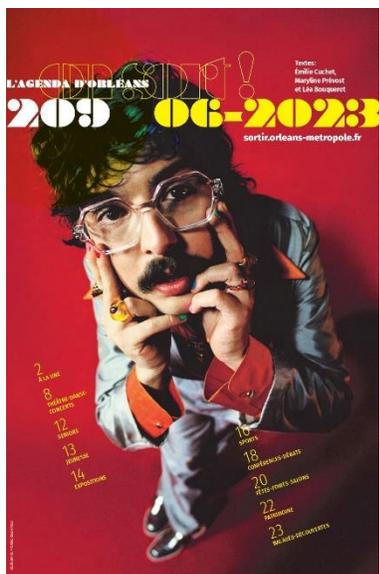
Autre performance annoncée pour les 9 et 10 juin, c'est l'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé. C'est un programme exigeant qui sera donné en deux fois avec la talentueuse [Béatrice Martin](#), en libre participation pour le soutien des amis des orgues de Notre-Dame-de-Recouvrance. L'église des mariners de Loire dispose d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll en très mauvais état et les Folies Françaises espèrent bien récolter des fonds pour ce sauvetage, ravis de mettre en valeur cette belle église à l'acoustique attachante.

Monteverdi amoureux et guerrier

Le samedi 1^{er} juillet, Les Folies Françaises rencontreront l'ensemble vocal [Cantamici](#), dirigé par Ariel Alonso pour des extraits des madrigaux amoureux et guerriers de Claudio Monteverdi. Ces pièces alterneront avec des sonates de Dario Castello (1602-1631), compositeur et violoniste vénitien, pour « *créer un va-et-vient explosif* » !

Les projets des Folies Françaises sont loin de s'arrêter à l'été et nombreux sont les projets à venir : Académie pour 25 stagiaires de haut niveau à Amilly fin août avec concerts à l'appui, enregistrements sous le label CVS (Château de Versailles Spectacles) avec les concerts royaux de Couperin et la Messe des morts de Jean Gilles.

Et gageons que la saison à venir saura encore nous révéler de belles surprises et nous offrir de bons et beaux moments de musique.



TÊTE À TÊTE

Infos sur <https://foliesfrancoises.fr/>

ÉGLISE NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

12, rue Notre-Dame-de-Reouvrance

Vendredi 9 juin à 20h30 :
l'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé - partie 1

Samedi 10 juin à 20h30 :
l'intégrale des sonates de Bach pour violon et clavecin obligé - partie 2

par Béatrice Martin et Patrick Cohën-Akenine
Concerts caritatifs avec libre participation pour la restauration des orgues de l'église : <https://www.helloasso.com/associations/les-folies-francoises/evenements/integrale-des-sonates-de-bach-pour-violon-et-clavecin-oblige>

SALLE DE L'INSTITUT

Samedi 1^{er} juillet à 20h30 :
Amore & Guerra, extraits du 8^e livre des madrigaux de Claudio Monteverdi
Création en partenariat avec l'Ensemble vocal Cantamici
Plein tarif : 20 euros
Enfant (jusqu'à 12 ans inclus) : gratuit

Places en vente sur place le soir du concert, chez Bauer, et sur internet

Patrick
Cohën-
Akenine
directeur artistique
des Folies Françaises

« Notre mission est d'aller au contact du public! »

Quel est l'ADN des Folies Françaises ?

L'ensemble a été créé en 2000, en région parisienne, par un trio aux personnalités différentes et complémentaires, autour d'un socle fort : Béatrice Martin, seule femme à avoir remporté le Concours international de Bruges – qui est l'équivalent d'un championnat du monde du clavecin –, François Poly au violoncelle et moi-même au violon. Sont venus se greffer à ce noyau de nombreux musiciens, qui ont donné naissance à un ensemble polymorphe dont la passion absolue est de partager l'amour de la musique ancienne, et notamment de la musique baroque. Après avoir donné beaucoup de concerts à Orléans et noué des contacts avec la Scène nationale, le Conservatoire et le Festival de musique ancienne, nous nous sommes installés ici en 2008 pour mener un travail de terrain qui nous tient vraiment à cœur.

Vous avez la flamme de la transmission.

C'est quelque chose de fondamental pour nous. Nous avons décidé d'enseigner alors que nous étions très jeunes. Nous sommes professeurs titulaires dans des conservatoires importants, François et moi à Versailles, Béatrice à la Juliard School de New York et à Paris. Béatrice se démultiplie, passe son temps dans les avions et les trains pour être avec nous. Nous sommes à la bonne place. La transmission est essentielle, c'est un travail en continu. Pendant les concerts, cela consiste à expliquer la musique. Nous travaillons aussi en lien avec les jeunes au Conservatoire d'Orléans et au collège Jeanne-d'Arc, notamment, et aussi en direction des publics empêchés, dans les maisons de retraite ou en maison d'arrêt. Notre mission est d'aller au contact du public! D'où l'importance pour nous de proposer chaque année une saison à Orléans, notre point d'ancrage, et de défendre des propositions baroques.

C'est aussi une histoire de famille...

Raphaël, notre fils de 15 ans, à Béatrice et à moi, joue de la flûte à bec et du hautbois, et donne ses premiers concerts avec les Folies Françaises dans un programme Telemann – un dialogue entre lui et les trois membres fondateurs de l'ensemble. Il vient de remporter un concours jeunes talents à Paris, a donné un récital avec sa maman à New York. Un bel avenir s'annonce pour lui. C'est très émouvant pour nous!

Le partage est essentiel, pour les Folies Françaises.

Nous donnons entre 30 et 40 concerts par an, en France et à l'étranger, depuis vingt-trois ans. Nous avons donc proposé 750 concerts, avec un ensemble à géométrie variable pouvant aller de deux à une cinquantaine de musiciens. C'est le dialogue qui m'intéresse; communiquer, voire communier, avec le public. Ce que j'aime avec la musique, c'est que

je peux donner, mais aussi recevoir. L'écoute de spectateurs, leurs visages épanouis me nourrissent et me transportent. C'est la magie de la musique ancienne. Avec ses mélodies entraînantes, ses rythmes enlevés et légers, ses codes d'accès finalement très simples, elle a cette faculté de parler aux gens, d'être comprise et intuitivement appréciée par ceux-ci, et ce dès leur plus jeune âge. Il s'agit aussi de se replonger dans une époque, de voyager, par exemple à Venise au temps de la Renaissance, et de découvrir des instruments exotiques comme le théorbe, le cornet, les instruments à embouchure... Les enfants adorent! Nos concerts affichent complet depuis le mois de janvier, on sent une émulation.

Votre actualité en cette fin de saison est très riche. Vous vous produisez notamment les 9 et 10 juin en l'église Notre-Dame de Recouvrance.

Oui, nous sommes très heureux de jouer dans cette belle église ancienne d'Orléans, rarement ouverte, pour deux concerts caritatifs au profit des Amis des orgues de Notre-Dame de Recouvrance. L'objectif est de participer à la restauration du grand-orgue Cavaillé-Coll. Après une résidence en Bretagne et un début de tournée, Béatrice et moi allons donner l'intégrale des sonates de Jean-Sébastien Bach pour violon et clavecin obligé. Un temps suspendu! Pourquoi le clavecin obligé? Le compositeur a écrit les parties pour la main gauche et la main droite, et tout organisé; c'est donc un dialogue à trois voix, une polyphonie chantante. Et il est assez rare d'entendre tout ce corpus d'une grande difficulté technique en deux concerts d'une heure environ chacun. C'est une opportunité unique pour les Orléanais de goûter à ce chef-d'œuvre du maestro et de voir tout son génie.

L'apothéose sera le 1^{er} juillet en salle de l'Institut, avec Amore & Guerra.

C'est un tout autre programme, très dansant, autour d'extraits du 8^e livre des madrigaux de Claudio Monteverdi. Une création nouvelle qui nous tient particulièrement à cœur. Nous nous associons pour la première fois avec l'ensemble vocal Cantamici, dans l'écrin de la salle de l'Institut, qui a une acoustique incroyable. Monteverdi a créé cette pièce où l'amour et la guerre s'entrechoquent furieusement. Je dirigerai les musiciens, et Ariel Alonso, un chef argentin très expérimenté, dirigera les chanteurs, soit plus d'une vingtaine d'artistes. C'est l'art baroque à son apogée!

La saison prochaine s'annonce tout aussi virevoltante.

Oui! Je peux déjà vous annoncer que les Folies Françaises seront présentes dans la prochaine saison de la Scène nationale et joueront au Théâtre d'Orléans le 9 décembre. Une célébration de la sortie de notre prochain disque, *Le Soleil vainqueur des nuages - Concerts royaux de Couperin*, qui sonne comme un hommage à la fin du règne du Roi-Soleil. Et un concert sous le signe de la musique, capable de chasser les nuages et les mauvaises ondes! C'est le rôle de l'art, de la culture: nous faire rêver, nous transporter dans d'autres mondes, élever nos âmes et nous apaiser.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE CUCHET

Orléans : Monteverdi porté au pinacle par Cantamici et les Folies Françaises

mardi, 4 juillet 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La salle de l'Institut, parfaitement adaptée à ce type de formation musicale, a accueilli un magnifique concert pour chœur, cordes et continuo ce samedi 1^{er} juillet 2023.

Les ensembles Cantamici et Folies Françaises lors du concert du 1^{er} juillet 2023. Photo Charline Delpuget



L'ensemble vocal Cantamici, composé de 17 choristes, commence à se faire un nom et une réputation sur Orléans et Paris. Issu de l'ensemble Philippe Caillard, il réunit des chanteurs professionnels ou amateurs de haut niveau placés depuis 2021 sous la direction de Ariel Alonso. Pour son programme 2023, il s'est associé aux Folies Françaises (qu'on ne présente plus !) et a exploré la musique de Claudio Monteverdi (1567-1643). Une musique complexe s'il en est, avec ses trouvailles qui ont révolutionné son siècle et ouvert largement la voie de la musique baroque en Italie, et bien au-delà. Monteverdi reste un maître inégalé dans l'art du madrigal dont le concert se faisait largement l'écho.

Madrigaux guerriers et amoureux



Le concert démarre par le très bel « *hor che'l ciel et la terra* », sur un sonnet de Pétrarque qui évoque la nuit et la souffrance amoureuse du poète : « *Alors que le ciel et la terre et le vent se sont tus... je veille, je pense, je brûle, je pleure...* » Le décor est posé pour ces madrigaux extraits du Livre VIII qui mettent littéralement en scène les *affetti* de la musique expressive où Monteverdi n'est pas sans faire de parallèle entre l'amour, traité comme un combat, et la guerre avec ses batailles. Les deux volets de cette publication sont cependant bien distincts, comme l'a été le programme du concert.

Philippe Burgevin, fondateur de Cantamici accueille le public de l'Institut. Photo AC Chapuis

Les belles sonates de Castello

Patrick Cohèn-Akénine, violon et direction, Benjamin Chénier, violon, François Poly, violoncelle, Massimo Moscardo, théorbe. Absent sur la photo mais très présent dans le concert : Valentin Rouget, orgue et clavecin. Photo AC Chapuis



Les pièces de Monteverdi sont ponctuées par des sonates instrumentales de Dario Castello (un contemporain de Monteverdi dont on sait peu de choses, sauf qu'il a vécu à Venise et a travaillé avec Monteverdi). Ses sonates sont des petits bijoux qui mettent parfaitement en valeur les différents instruments : beaux duos de violon, magnifiques solos du violoncelle ou du théorbe, c'est à chaque fois un festival de sonorités, d'opposition de

De belles voix bien mises en valeur

Les dix madrigaux choisis pour la circonstance offrent un florilège vocal du plus bel effet. L'alternance entre grand chœur et petit chœur ainsi que des parties confiées aux solistes mettent en relief la musique du maestro dans son aboutissement avec ce livre VIII écrit sur trente ans et publié en 1632.

Les solistes Emilie Trigo, soprano (notamment dans le Lamento où la réplique lui est donnée par un chœur d'hommes) Jérôme Gueller, ténor tout en connivence avec le public ou Philippe Rabier, basse à la voix chaude et émouvante, séduisent l'auditoire.



Ariel Alonso, chef de chœur de Cantamici commente le concert réunissant son ensemble vocal aux instruments des Folies Françaises. Photo AC Chapuis

Le public est saisi, ose à peine applaudir au début avant de réserver un triomphe à ces artistes qui ont fait le bon choix en retenant ces beaux madrigaux ou sonates. Une reprise de « *Ardo, avvampo, mi struggo* » (traduisez : je brûle, je m'enflamme, je me consume) clôture un concert ardent et incandescent placé sous le signe de la qualité et de la musicalité comme on les aime à entendre.

SORTIE DISCOGRAPHIQUE MESSE DES MORTS - JEAN GILLES

1 Novembre 2023 - DISQUE DU JOUR



Mercredi 1^{er} Novembre

Provenant du podcast **Le Disque classique du jour**

Sous la baguette de Fabien Armengaud, les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles, associés aux Folies Françaises nous offrent un enregistrement de la Messe des Morts du compositeur toulousain Jean Gilles

Jean Gilles (Tarascon, 1688), Maître de chapelle à la Cathédrale de Toulouse dès 1697, fut un génie fauché par la mort en 1705 à seulement 37 ans. Tout le royaume admira sa célèbre *Messe des Morts*, jouée pour ses propres funérailles : « *il cacheta sa partition avec son testament dans lequel il pria le Chapitre de faire chanter cette messe pour le repos de son âme* », puis interprétée tout au long du siècle, en concert et pour les obsèques de Campra (1744), Rameau (1764), et Louis XV (1774). Fabien Armengaud et ses troupes du Centre de musique baroque de Versailles interprètent ce chef-d'œuvre en y adjoignant un motet inédit, *Domine Deus meus*, pétri d'effets dramatiques dont une impressionnante tempête. L'écriture de Gilles, si remarquable par son ampleur et sa maîtrise contrapuntique, est le symbole de cette noblesse qui rend incomparable la musique sacrée française du Grand Siècle, magnifiée par ce *Requiem Æternam* ...



- [Musiques – Actualité musicale](#)
- [Musique classique](#)
- [Sorties d'albums et nouveautés](#)
- [Jean Gilles](#)
- [Pages et Chantres de la Chapelle Royale de Versailles](#)

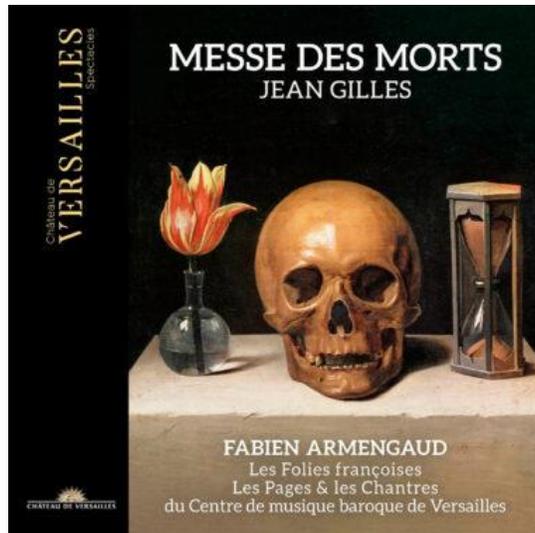


AUDIO, MUSIQUE D'ENSEMBLE, PARUTIONS

La Messe des morts de Jean Gilles, entre ombre et lumière

Le 2 novembre 2023 par Cécile Glaenzer

Sous la conduite précise de [Fabien Armengaud](#), les Pages et les Chantres du [Centre de Musique Baroque de Versailles](#) s'associent aux Folies françaises pour nous proposer une nouvelle version de la célèbre *Messe des morts* de [Jean Gilles](#).



6 Novembre 2023

SORTIE DISCOGRAPHIQUE
REQUIEM DE JEAN GILLES

Exécutée pour la première fois en 1705 à Toulouse pour les funérailles du compositeur, cette messe de Requiem connut une immense postérité tout au long du XVIII^e siècle. « Il ne se fait presque point d'office funèbre en musique où l'on n'exécute la *Messe* de Gilles », pouvait-on lire en 1756. Après avoir été longtemps au répertoire du Concert Spirituel, elle fut jouée pour les funérailles de Campra, de Rameau, de Stanislas Leszczynski, jusqu'à celles de Louis XV en 1774. Une exceptionnelle longévité pour une œuvre dont on ne

connait pas précisément la genèse. Maître de chapelle de la cathédrale St Étienne de Toulouse, Gilles décède prématurément à l'âge de 36 ans, en laissant d'admirables motets. L'un d'eux, *Domine Deus meus*, encore inédit au disque, sert ici d'introduction à la Messe. Pour cet enregistrement, le musicologue Julien Dubruque a débarrassé la partition de la *Messe des morts* des nombreuses modifications ajoutées tout au long du XVIII^e siècle, pour une restitution au plus près de l'original, comme l'avait fait [Jean-Marc Andrieu en 2008](#).

L'autre particularité de cette version : la présence des voix d'enfants, qui donne à ces pages une couleur sonore inédite. On sait que [Fabien Armengaud](#) a succédé à Olivier Schneebeli à la direction de la maîtrise des Pages et des Chantres du CMBV ([lire notre entretien](#)) ; pour son premier disque à la tête de cette formation. Il était tout naturel qu'Armengaud le Toulousain choisisse son compatriote [Jean Gilles](#), pour lequel il ressent une véritable connivence artistique. Les solistes sont eux-mêmes d'anciens Chantres de Versailles, il y a donc une belle cohérence stylistique dans la distribution, bien que les voix solistes nous semblent un peu trop lyriques, particulièrement les voix d'hommes. Quant à l'orchestre, il s'agit des excellents musiciens des Folies françaises du violoniste [Patrick Cohèn-Akenine](#).

Ce qui a fait le succès de la *Messe des morts* de Gilles est sans doute la fascinante marche funèbre par laquelle s'ouvre l'*Introït*, avec ses silences qui laissent le temps suspendu. Et puis arrive la lumière du *Et lux perpetua* en un saisissant contraste de tempo. Ce passage permanent de l'ombre à la lumière est une caractéristique de cette œuvre, colorée comme une grande fresque picturale, si bien rendue par les interprètes. Il s'agit vraiment ici de théâtre sacré, qui dépeint subtilement les affects humains sans céder à la grandiloquence de la pompe funèbre, véritable pont entre le Grand Siècle et le Siècle des Lumières.

Jean Gilles (1668-1705) : Messe des morts ; motet Domine Deus meus. Les Folies françaises ; Les Pages et les Chantres du CMBV ; Eugénie Lefebvre, dessus ; Clément Debieuvre, haute-contre ; Sebastian Monti, taille ; David Witczak, basse-taille ; direction : Fabien Armengaud. 1 CD Château de Versailles Spectacles. Enregistré en décembre 2022 à la Chapelle Royale du Château de Versailles. Notice de présentation en français, anglais et allemand.

Durée : 63:49

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Les fastes de Versailles avec les Folies Françaises

dimanche, 10 décembre 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La salle Barrault du théâtre d'Orléans avait pris les couleurs de Versailles ce samedi 9 décembre. Le prestigieux ensemble les Folies Françaises l'a faite résonner des accents de la musique de Couperin, Clérambault et Pignolet de Montéclair, pour le plus grand bonheur des spectateurs fidèles et conquis par cette évocation, royale dans tous les sens du terme.

Les Folies Françaises avaient réuni six instrumentistes pour accompagner la soliste [Elodie Fonnard](#) et interpréter quelques pièces du répertoire royal, celui qui, à Versailles, ponctuait les actes de la vie des souverains.



Les Folies Françaises avec, de G à D : Elodie Fonnard, soprano, Béatrice Martin, clavecin, Amélie Michel, flûte, Patrick Cohën-Akenine, violon et direction, Emmanuel Balssa, viole de gambe, Yanina Yacubsohn, hautbois, Arnaud Condé, basson.

Avec François Couperin, le premier des *Concerts royaux* pose le décor, et surtout les choix de [Patrick Cohën-Akenine](#). En effet, le compositeur est volontairement resté vague sur la composition instrumentale de ses œuvres, destinées à « faire chanter l'oreille », suggérant juste quelques instruments, à organiser au choix de l'interprète. Patrick Cohën-Akenine, pointure reconnue de la musique baroque, a opté pour le violon, flûte et hautbois pour les instruments de dessus, le clavecin, viole de gambe et basson pour les basses. Et ces instruments se marient, se doublent ou se répondent dans un prisme de sonorités renouvelées. Les unissons du violon avec la flûte ou le hautbois, du basson avec la viole sont du plus bel effet dans une musique interprétée avec maestria par les Folies Françaises, où les accents cadencés d'hémioles donnent envie de danser.

Finesse d'harmonie et florilège de sonorités

Elodie Fonnard, soprano, intervient ensuite dans une cantate de [Michel Pignolet de Montéclair](#), « *La bergère* », et vient enrichir le concert de sa voix chaude et de son expressivité en harmonie avec la musique, sur un texte parfaitement intelligible.

Avec le *troisième concert*, c'est un florilège de sonorités, thèmes et rythmes que nous offre François Couperin. De beaux trios ou duos revisitent les instruments. La viole de gambe sort de son rôle de continuiste pour donner la réplique aux dessus. Les airs joyeux enchainent les tons majeurs et mineurs, les rythmes binaires ou ternaires (comme dans la jolie *Musette*) pour un final en Chaconne qualifiée de « légère » par le compositeur.

Pour clore le concert, place à Nicolas de Clérambault avec « *Le Soleil vainqueur des nuages* », une cantate allégorique sur le rétablissement du roi Louis XV qui embrase la salle. Elodie Fonnard est très convaincante : elle distille énergie et émotion dans un rôle qu'elle maîtrise. Rodée à la musique baroque qu'elle pratique avec les plus grands maîtres du genre (William Christie, Emmanuelle Astrée ou Vincent Dumestre) elle met en scène les étapes de la guérison : « *le ciel s'obscurcit... nos vœux sont exaucés... régalaons d'éclatantes fêtes* ». Éclatant, certes, ce beau final d'un concert longuement applaudi.



Salut final. Photo AC Chapuis

En bis, Patrick Cohën-Akenine évoque les temps troublés actuels pour proposer un « *Retour à la paix* » de Pignolet de Montéclair, cette paix tant espérée et dont l'évocation est accueillie par un grand silence de la salle. Avant un déferlement de bravos hautement mérités.



Rappelons que les *Concerts royaux* de Couperin viennent de faire l'objet d'une sortie CD, éditions Château de Versailles, numéro 10 de la collection *La chambre des rois*. Un très bel enregistrement réalisé en 2021 au musée instrumental de Provins, avec un livret très documenté sur la musique des rois, les instruments, les interprètes.

La belle saison des Folies Françaises

lundi, 5 décembre 2022

Le rideau s'est levé sur la programmation 2023 de l'ensemble instrumental les Folies Françaises. Patrick Cohen-Akénine, directeur musical et co fondateur de l'ensemble a brossé en quelques mots et quelques coups d'archet une saison qui révèle de bien belles surprises.

Par Anne-Cécile Chapuis



Accompagné de Frédéric Desenclos à l'orgue positif, de Jean-Charles Legrand à la saqueboute et d'Hélène Lecorre, soprano, Patrick Cohen-Akénine a dévoilé quelques extraits de ce qui attend le spectateur, lors d'une présentation à l'hôtel Dupanloup ce jeudi 1^{er} Décembre.

Ainsi de l'Italie à l'Allemagne, de Bach à Monteverdi, c'est une profusion de chef d'œuvres qui vont émailler toute l'année 2023, dans des lieux diversifiés et en associant de nombreux partenaires. Cet ensemble qui existe depuis 22 ans, sait renouveler la musique baroque dont il est un spécialiste reconnu, en proposant des pièces en duo ou trio, instrumentales ou avec solistes, des concerts avec chœur, des associations avec des instruments à vent.

Des originalités

Dans les particularismes, soulignons un concert à vocation pédagogique qui associera le violoniste et son luthier Bruno Dreux, avec la présentation d'un violon baroque, une pièce unique créée ensemble sur un modèle Guersan de 1745. Et notons au passage la participation d'un jeune flûtiste de 14 ans, talentueux et prometteur nommé Raphaël Cohen-Akénine. La relève est assurée !

Des actions pédagogiques sont également prévues sous forme d'heures musicales en partenariat avec l'Alliage Olivet, ou des interventions sur l'année en classe CHAM du collège Jeanne d'Arc et présentation du travail réalisé lors du Festival Bach.

Outre Orléans, les concerts vont retentir dans plusieurs lieux de la Région, comme à Saint-Péravy-la-Colombe, Saint-Florent-sur-Cher, Poilly-lez-Gien, Amilly, Artenay, Fontmorigny.



Des partenaires locaux

Musique de Joye, le Festival Bach, l'ensemble Cantamici, l'ensemble Ephémères sont les partenaires de la programmation 2023, sans oublier Hélène le Corre, soprano ou Jean-Michel Fumas, contre-ténor. Ils devraient colorer le programme et en consolider l'ancrage sur l'agglomération orléanaise. Tout ceci avec une finesse musicale, un engagement à transmettre et partager, et surtout avec une passion sans faille qui se renforce et reste le moteur des musiciens comme de leur public enthousiaste.

... avec une finesse musicale, un engagement à transmettre et partager, et surtout avec une passion sans faille qui se renforce et reste le moteur des musiciens comme de leur public enthousiaste.

ACCUEIL - ALAUNE - ACADEMIE BAROQUE A AMILLY AVEC LES FOLIES FRANCOISES

Académie baroque à Amilly avec les Folies Françaises

mercredi, 17 août 2022



La commune d'Amilly et le domaine de la Pailleterie se préparent à « résonner baroque » du 22 au 28 Août 2022. Des ateliers, cours, masters class vont précéder de belles manifestations en accès libre, préparés par les Folies Françaises et les stagiaires de l'académie.

Par Anne-Cécile Chapuis



Patrick Cohen-Alamine, violon, Béatrice Martin, clavecin, François Nely, violoncelle, se préparent à animer l'académie baroque d'Amilly après le 24 Août 2022. Ici en concert à Orléans le 19 juin 2021. Photo AC Chapuis

L'été ne rime pas avec arrêt pour les Folies Françaises. Dans le cadre de l'été Culturel 2022, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la SPEDIDAM, une académie baroque est ouverte à une vingtaine d'étudiants ou musiciens pré professionnels, et va permettre d'aller plus loin dans l'expression et l'interprétation de la musique baroque instrumentale. A côté des trois musiciens fondateurs de l'ensemble (notre photo ci dessus) le hautbois avec Jean-Marc Philippe, la viole de gambe avec Philippe Pierlot ainsi que la danse baroque avec Ana Yepes, seront travaillés au cours de cette semaine.

Les Folies Françaises vont démontrer une fois encore que la musique baroque peut s'entendre en plusieurs dimensions. Après la rencontre avec la musique contemporaine ou l'expression picturale, c'est aujourd'hui avec la danse que les chemins du baroque vont se croiser.

Le public est invité à participer à cet événement : atelier de danse baroque du 25 au 28 août de 16h à 18h (gratuit sur inscription), concert des professeurs à l'église St Martin d'Amilly le 24 Août à 20h30, auditions festives à la Pailleterie les 25 et 26 Août à 19h, concert à la Pailleterie le 27 Août à 20h30, concert de clôture Eglise St Martin le 28 Août, 15h00 – Entrée libre Un bal baroque sera également ouvert à tous le 28 août 17h00 – Place de Nordwalde

Une belle fin d'été qui devrait réjouir un large public, tant on connaît le sérieux, la musicalité et le plaisir de transmettre qui caractérisent les Folies Françaises.

28 Avril 2022

16

CULTURE/AGENDA



Festival

L'Orléans Bach Festival est de retour après deux ans d'interruption ! La programmation du festival met à l'honneur le Cantor de Leipzig et ses contemporains, histoire de désacraliser le plus sacré des musiciens classiques occidentaux... **AMBRE BLANES**

C'EST OÙ, C'EST QUAND ?

Orléans Bach Festival, du 27 avril au 1^{er} mai 2022
Salle de l'Institut et Temple d'Orléans
Informations : orleansbachfestival.fr,
Facebook, orleansbach@gmail.com
Tarif : de 5 à 13 €. Billetterie : www.helloasso.com/associations/orleans-bach-festival/
La Ville d'Orléans, le Conseil départemental du Loiret et la Région Centre-Val de Loire, le Crédit Mutuel et Auelition Conseil sont partenaires de l'événement.

BACH TO THE FUTURE !

Défendu par des artistes venant d'horizons variés, l'Orléans Bach Festival se découpe en cinq temps forts, de jeudi à dimanche. On commencera par *Et le soleil se leva comme un grand coup d'archet* spectacle musical et théâtral en deux parties : d'abord jeudi 28 avril à 19h puis samedi 30 avril à 19h pour la deuxième partie, salle de l'Institut. C'est la violoncelliste Yska Ben Zakoun qui interprétera l'intégrale des *Six Suites pour violoncelle seul* de Johann Sebastian Bach, accompagnée du récitant Christian Massas. Tous deux embarqueront le public des ce jeudi soir pour un voyage dans le passé, grâce

aux textes tirés du premier roman de Simon Berger, *Laisse aller ton serviteur*, soit le récit d'une épopée initiatique pour le jeune Bach, à la recherche de sa musique. Deuxième événement, le vendredi 29 avril à 19h, toujours salle de l'Institut. Une soirée à Sanssouci, ancien palais d'été du roi de Prusse Frédéric II, renommé pour ses fabriques, ses jardins et autres extravagances attenantes à l'édifice. C'est dans la cour de ce roi que se retrouvaient Carl Philipp Emanuel Bach, Joachim Quantz et les frères Benda, tous grands maîtres de leur instrument, au service du monarque passionné de musique. Cette soirée placée sous le signe du féminin invi-

tera la flûtiste Jana Semerádová (photo) et Béatrice Martin au clavecin. La première a reçu, en 2019, le prix du Groupe de Prague de la Société des arts et des sciences, tandis que la seconde a notamment fondé l'ensemble *Les Folies Françaises*, qui a donné plus de 500 concerts en France à l'étranger. *Papa Bach !* le samedi 30 avril à 16h30, toujours à l'Institut, va quant à lui inviter le jeune public des 5 ans pour un spectacle sur la contemporanéité de la belle histoire familiale de Bach, les échos entre l'Histoire et la musique et la force, toujours actuelle, d'une pratique artistique partagée. Tant au clavecin qu'à l'orgue,

Benjamin Alard partage son temps entre les récitals et la musique de chambre et il est, chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde : il jouera des extraits du *Premier livre du Clavier bien tempéré*, au Temple d'Orléans cette fois, le dimanche 1^{er} mai, à 17h pour clore le festival. L'univers du musicien, très tôt attiré par les mystères de l'orgue, est en totale connivence avec celui de Bach. Non loin de l'approche biographique, accueillant des sources historiques et musicologiques, l'Orléans Bach Festival saura séduire les mélomanes comme les amateurs de nouveauté.

Patrick Cohën-Akenine DE BRIQUES ET DE BAROQUE

Violoniste virtuose, il est le directeur artistique de l'ensemble de musique ancienne Les Folies Françaises, installé depuis quatorze ans à Orléans et qui s'est patiemment fait une belle renommée en dehors de la cité johannique et jusqu'à l'international. GAËLA MESSERLI

Il fait partie de ces artistes héritiers d'une musique écrite il y a plusieurs siècles mais qui nous parle encore aujourd'hui. Patrick Cohën-Akenine est aussi baroque que les notes qui s'échappent de son violon ; aussi à l'aise avec son archet avec les jeunes de l'Aselqo que sur la scène du Printemps des Arts de Monaco : si la musique n'a pas de frontière, cet homme le prouve bien... Comme Mozart - excusez du peu -, c'est à deux ans et demi qu'il commence à vouloir jouer du violon. « Mais j'ai dû patienter jusqu'à quatre ans et demi », se souvient Patrick Cohën-Akenine, qui a finalement forgé, seul, sa culture en matière de musique, puisque sa famille n'était pas musicienne. « J'étais assez doué, mais pas très bien encadré », explique-t-il aujourd'hui avec modestie. Pourtant, arrivé à l'âge des choix, la voie musicale s'impose. Et après des études de violon et de musique de chambre, alors qu'il est violon solo au sein d'un orchestre, il a une révélation « assez tardive » pour la musique ancienne.



L'autre raison qui a poussé Patrick Cohën-Akenine dans la voie de la musique ancienne est plutôt d'ordre physiologique : la pratique de l'instrument baroque est en effet « physiquement plus naturelle » pour lui. Un choix qui n'empêche cependant pas l'artiste de vivre avec son temps. « J'aime l'ancien, mais je vis dans le monde moderne ! sourit-il. Actuellement, je prépare une création contemporaine avec Hae-Sun Kang, un violoniste de l'ensemble Intercontemporain. » Si la création vient d'être présentée à Monaco il y a quelques jours, le premier concert sur le sol français sera joué à Orléans. Il s'agit d'un programme rassemblant Jean-Ferry Rebel avec Les Éléments, Chaos et suites de danses, Jean-Marie Leclair avec Duos, Concerto, Pierre Boulez avec Anthèmes, mais aussi une création de Yan Maresz, rencontre entre le violon moderne et le violon baroque, baptisée Tendances.

La relève est là
Après son concert fin mars au Théâtre, il sera possible de retrouver l'ensemble dans d'autres lieux patrimoniaux de l'Orléanais avec, en bonus, un nouveau membre : Raphaël, le fils de Béatrice Martin et de Patrick Cohën-Akenine. Le jeune homme, âgé de 13 ans, suit en effet les traces familiales et se consacre à la flûte à bec et au hautbois. « C'est un membre de droit, même s'il fait déjà partie d'un autre ensemble avec un claveciniste de Montpellier. Mais il a sa place », lâche son paternel. On pourra ainsi découvrir ce jeune talent le 3 avril, à 20 h 30, lors d'un concert autour de Teleman, au profit de la restauration de l'église de l'église de Saint-Denis-en-Val. De là à imaginer une transmission de flambeau à l'avenir ? Il est encore trop tôt, beaucoup trop tôt pour l'imaginer selon Patrick Cohën-Akenine, qui estime que son fils doit suivre sa propre voie. D'ailleurs, lui-même, en bon patriarcale, n'est pas prêt à ranger son violon... ●

« ON APPREND BEAUCOUP DE SON PASSÉ »

Cette rencontre rejoint celles qu'il fait alors avec François Poly et Béatrice Martin, qui deviendra sa femme. « Nous avons finalement eu le même cheminement et avons attendu que Béatrice finisse ses études » pour créer en 2000 les Folies Françaises. Le trio tire son nom d'une œuvre de Couperin qui donne, avec humour, une couleur à chaque sentiment et à chaque allégorie. De quoi mettre en valeur les particularités de chacun des membres de l'ensemble. « Dans la vie, tout est toujours une histoire de rencontres », estime Patrick Cohën-Akenine, qui nourrit également un amour pour l'Histoire avec un grand "H". « Il faut dire que j'ai vécu à Marly-le-Roi, où se trouve le château de Versailles... justifie-t-il. On apprend beaucoup de son passé. La culture européenne est riche. »

CV
12/08/1966
Naissance à Rueil-Malmaison
2000
Création de l'ensemble des Folies Françaises
25/03/2022
Concert des Folies Françaises à 20 h 30, au Théâtre d'Orléans

PRESSE 2022 - TenDances

24 Mars 2022



Tendances : Concert inédit avec les Folies Françaises à Orléans

Un concert original est prévu vendredi 25 mars à 20h30 au théâtre d'Orléans, salle Barrault, avec la rencontre entre la musique baroque et la musique contemporaine. Une alchimie étonnante mais plus évidente qu'il n'y paraît. Ce programme est né de la rencontre de Patrick Cohën-Akenine avec Hae-Sun Kang, violoniste de l'Ensemble Intercontemporain, fondé par Pierre Boulez.

Hae-Sun Kang souhaitait créer un concerto pour violon, accompagné par un ensemble baroque. Sa complicité avec Yan Maresz, compositeur monégasque, a permis le choix d'une suite de danses, tant cette forme est au cœur de la musique française de cette époque.

En utilisant des danses plus contemporaines, Yan Maresz permet ce lien entre deux époques où rythme, mouvement et contrastes sont le vecteur de ce programme.

Résolument dans l'air du temps, ce programme est un pont entre deux univers, que tout oppose. Sonorités inattendues et choc de deux cultures sont au rendez-vous.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

24 Mars 2022

Musique baroque à Orléans Ten'Dances des Folies Françaises

Créée le 17 mars lors du festival Printemps des arts de Monte-Carlo, la pièce Ten'Dances signe la rencontre du violon contemporain et du violon baroque sous la plume du compositeur Yan Maresz.

Ce programme est né de la rencontre de Patrick Cohën-Akenine, directeur artistique des Folies françaises, avec Hae-Sun Kang, violoniste de l'Ensemble Intercontemporain qui souhaitait créer un concerto pour violon, accompagné par un ensemble baroque.

Sa complicité avec Yan Maresz, compositeur monégasque, a permis de réfléchir à la forme de cette création. Celui-ci a opté pour une forme rappelant les suites de danses baroques sauf qu'ici les dix danses choisies sont d'époque contemporaine.



CORDES. Hae-Sun Kang, violoniste de l'Ensemble Intercontemporain. PHOTO FRANCK FERVILLE

Orléans. Vendredi 25 mars à 20 h 30 au Théâtre. Tarifs : de 5 € à 25 €. Tél. 02.38.62.75.30.

Les Folies Françaises à Orléans : baroque et contemporain font bon ménage

samedi, 26 mars 2022

Un beau concert a eu lieu ce vendredi au [théâtre d'Orléans](#), avec la rencontre entre les Folies Françaises et la violoniste Hae-Sun Kang. Cette artiste d'origine coréenne, soliste de [l'ensemble Intercontemporain](#) et professeur à Paris, souhaitait aller à la rencontre du baroque. C'était aussi la démarche des [Folies Françaises](#) et de cet élan mutuel a résulté un concert original et de haute qualité.

Par Anne-Cécile Chapuis



Patrick Cohen Akénine et Hae-Sun Kang avec les Folies Françaises au théâtre d'Orléans. Photo AC Chapuis

L'orchestre des Folies est là en grande formation, avec cordes, bois et clavier, et le concert démarre fort avec une pièce de [Jean-Féry Rebel](#) (1666-1747) « Chaos avant l'ordre de la nature » où le compositeur ne ménage pas les effets, évoquant en tutti les secousses de la terre qui tremble, l'eau avec les flûtes, l'air avec le piccolo ou la petite flûte, le feu avec les violons.

C'est ensuite le moment de pièces de Jean-Marie Leclair (1697-1764), un duo et concerto pour violon interprétés avec beaucoup de musicalité et de précision.

L'entrée de Hae sun Kang et sa brillante interprétation de Anthèmes de [Pierre Boulez](#) est un moment fort du concert où la violoniste fait montre de sa grande maîtrise de l'instrument, magnifiée avec des effets de glissandi, pizzicati, échos..

La pièce finale est la composition de Yan Marez « TenDances ». Celui-ci a bifurqué vers le classique après un parcours de jazz et du rock. Il s'est inspiré de la forme suite de dances, en l'adaptant aux dances d'aujourd'hui. Sa démarche s'est encore affinée quand il a découvert que les dances actuelles avaient une identité peu marquée, alors il a retenu des formes tango, blues, ou dances d'Asie où la pulsation et la stabilité harmonique font repère.

Une grande précision d'interprétation est requise, avec des interventions très courtes, qui donnent rythme et relief à la pièce. Sous la direction de [Patrick Cohen-Akénine](#) qui a posé le violon pour guider les musiciens, l'ensemble fait merveille.



Une démarche expliquée aux jeunes

Si les spectateurs n'ont eu ni programme ni explications, les jeunes collégiens ont eu plus de chance. Dans le cadre des CHAM (Classes à Horaires Aménagés Musique) les trois principaux acteurs du projet se sont rendus au collège Jeanne d'Arc la veille du concert. Invités par Philippe Boutonnet, professeur de musique, ils ont pu expliquer la musique baroque, la musique contemporaine et la rencontre entre les deux, devant une classe de Troisième captivée par le propos et les exemples largement diffusés et commentés.

Hae-sun Kang défend la musique contemporaine comme une nouvelle musique qui fait avancer car « *tout doit avancer dans la vie* » Elle rapporte sa démarche vers la musique électro acoustique laquelle est « *évidente quand on l'entend, beaucoup moins quand on en parle* »

Le compositeur n'hésite pas à s'impliquer avec la question « *Quand on sort de sa zone de confort, est-ce qu'on reste soi-même ?* » Ces questions ont trouvé leur réponses dans la brillante démonstration faite dans la salle Jean Louis Barrault par les Folies Françaises et leur programmation recherchée. L'on aurait pu espérer un plus **grand** nombre de spectateurs mais la concurrence est rude en ces périodes de pleine culture, et personne ne s'en plaint! Et ceux qui ont choisi *Tendances* n'ont pas regretté leur soirée, séduits par la qualité et l'originalité du concert, dans une volonté d'explorer encore et toujours, les infinies possibilités et prolongements de la musique baroque. Du grand art.

Magcentre.fr
L'info autrement

L'Andalousie à Orléans : un concert coloré et époustouflant !

magcentre.fr/223985-landalousie-a-orleans-un-concert-colo-re-et-epoustouflant/

Un concert très original a eu lieu ce vendredi 21 janvier au théâtre d'Orléans, avec la rencontre entre la musique de Béatrice Martin, claveciniste, et les couleurs de Jérémy Queyras, artiste-peintre. Place était donnée au direct avec la musique de Scarlatti et la réalisation d'une grande fresque colorée, sur scène, le temps d'un moment magique d'environ une heure quinze. Du jamais vu.

Par Anne-Cécile Chapuis

Un projet original des Folies Françaises



Dans le cadre de la programmation « Scène nationale », les Folies Françaises ont préparé ce concept hors du commun. La musique de Domenico Scarlatti (1685-1757) évoque le sud, le soleil, la sensualité et s'ouvre tout naturellement à sa mise en scène et en couleurs. Jérémy Queyras a déjà réalisé des performances similaires avec une violoniste ou un violoncelliste. Avec le clavecin, c'est une expérience unique qui vient porter les rythmes et couleurs résolument situées dans la chaleur de l'Andalousie, région chère au compositeur italien qui a passé 28 ans comme maître de chapelle à la cour espagnole.

Des spécialistes de haut niveau.

Béatrice Martin fait autorité dans le monde du clavecin. Bien connue des orléanais pour son implication dans les Folies Françaises qu'elle a co-fondées avec Patrick Cohen Akénine en 2000, elle mène une carrière de concertiste internationale, et enseigne actuellement à la Juilliard school de New York.

Jérémy Queyras, né en 1997, n'a pas attendu le nombre des années pour faire preuve de sa valeur ! Diplômé de l'Art Academy London, titulaire d'un premier prix du concours Goodmesh 2021, il poursuit sa formation auprès des plus grands, et cherche continuellement à repousser les frontières de la peinture en décloisonnant les arts.



Une prestation époustouflante

Le décor est dépouillé. Sur la scène de la très conviviale salle Vitez, un clavecin côté jardin et une monumentale toile blanche occupe toute la longueur de la scène. Les deux artistes entrent, saluent et s'installent qui à son clavecin, qui à ses bacs de peinture. Et le ballet commence. La musique intimiste du clavecin retentit avec la sonate en do mineur de Scarlatti. Le ton est donné. Jérémy Queyras prend sa brosse et commence avec de grandes arabesques dans les tons jaunes et orange. Avec lui on suit la musique. L'œil et l'oreille sont en alerte.

Les sonates s'enchaînent devant un public médusé qui retient son souffle. György Ligeti (1923-2006) s'insinue harmonieusement entre Bach et Scarlatti. Béatrice Martin joue avec beaucoup de virtuosité nuancée de sensibilité, passant d'un registre et d'un clavier à l'autre, mettant en valeur la palette subtile de l'instrument. C'est jubilatoire, la musique coule de source. Et pendant ce temps, Jérémy Queyras poursuit sa route sur la toile. Les couleurs se succèdent, rythmées par les sons, c'est un festival. Et l'on ne sait pas si c'est le clavecin qui enrichit la peinture ou si c'est la peinture vient couronner la musique...Le spectateur est happé par les deux arts, conscient qu'il se passe quelque chose d'inédit, qui a à voir avec la création, l'expression, l'émotion...

Une exposition dans la résonance de l'instant.

La fresque réalisée ce vendredi est visible jusqu'au 31 janvier à l'exposition du théâtre d'Orléans consacrée à Jérémy Queyras. Y sont visibles les prestations réalisées avec violoncelle ou violon, ainsi que plusieurs œuvres de l'artiste peintre.

Quant aux Folies Françaises, un rendez-vous est déjà pris pour ce dimanche 23 janvier à 18h pour une rencontre-débat Couleur baroque, au cinéma les Carmes où, à l'issue de la projection du film « Rembrandt » il sera question de la création de la pièce de Couperin intitulée « les Folies Françaises »

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

21 janvier 2022

Musique et peinture à Orléans Rythmes et couleurs d'Andalousie

Place à un récital de clavecin associé à une performance artistique contemporaine ; une plongée dans l'univers exaltant des sonates de Scarlatti.

Une musique qui évoque le Sud, la chaleur, la sensualité palpable du flamenco... Sur scène, la claveciniste Béatrice Martin et l'artiste peintre Jérémy Queyras.

Proposé par les Folies françaises, ce programme met donc en regard des sonates du compositeur baroque Domenico Scarlatti et la spontanéité, la palette expressive et l'extrême finesse de la perception de Jérémy Queyras. ■



Orléans. Vendredi 21 janvier à 20 h 30 au Théâtre. Tarifs : de 5 € à 25 €. Tél. Scène nationale : 02.38.62.75.30.

TOUCHES. Béatrice Martin au clavecin. PHOTO GÉRALDINE ARESTEANU

Orléans: un moment de pur plaisir avec les

Folies Françaises

Dimanche 20 juin 2021 – Anne Cécile Chapuis

Orléans: un moment de pur plaisir avec les Folies Françaises | Magcentre



Salle de l'Institut, samedi 19 juin, 19h.

La salle se remplit doucement, les spectateurs prennent leurs places réservées et distancées, discrètement accompagnés par les administratrices des Folies Françaises. Des coulisses, filtrent quelque notes du violon qui s'échauffe. Moment d'attente...

Puis c'est l'entrée des artistes.

Comme à son habitude le [trio des Folies Françaises](#) s'accorde longuement, dans une écoute profonde et communicative qui place la salle dans un état de réceptivité totale. Tout est prêt, que la musique commence.

Et celle-ci prend toute sa place dans la belle salle de l'Institut. Ses ors, ses courbes, ses miroirs semblent avoir été créés pour accueillir cette musique du XVII^e siècle, offrant un écran tant acoustique que visuel aux sonorités pures du violon, violoncelle et clavecin.

Instant de retrouvailles entre le « noyau dur » des Folies Françaises, ces trois musiciens qui en sont à l'origine en 2000, et le public, fidèle depuis 20 ans à cet ensemble d'exception.

Une musique à danser.

Sous le règne de Louis XIV, la danse était première. Le roi dansait, et les violonistes étaient des « maîtres à danser », d'où la forme « *suite française* » où l'on retrouve les enchaînements connus de prélude, allemande, courante, sarabande, gigue.

Ici, c'est sous l'inspiration de Jean-Ferry Rebel (1666-1747) que nous sommes entraînés dans ces, « *pas de danse* » qui font alterner mouvements rythmés ou adagio, et donnent la parole à chacun des instruments.

Puis le clavecin sous les doigts agiles et experts de Béatrice Martin nous offre une passacaille de Lully où l'alternance est également de rigueur, entre des passages où le clavecin sonne comme un orchestre et ceux plus légers où l'on croit entendre des clochettes tintinnabuler...

C'est ensuite avec François Couperin (1668-1733) et le trio à nouveau réuni que se clôt la première partie. Et l'on sent déjà poindre la transition avec ce qui va suivre, avec des rythmes soutenus par des grands coups d'archet, un violon qui parfois se détache du trio, un clavecin qui relance, et une étonnante « *Musette* » construite comme une chanson, souvenir d'un passé qui s'efface.

L'influence de l'Italie

Sous l'influence du Régent Philippe d'Orléans, la musique française tend l'oreille vers l'Italie, « *l'écriture musicale se libère et le violoniste, alors maître à danser, devient virtuose* » nous explique [Patrick Cohen-Akénine](#), violoniste et directeur artistique des Folies Françaises.

Jean-Marie Leclair (1697-1764) en fait la transition, après son voyage en Italie dont il revient transformé. Sa sonate du troisième livre offre en effet de grands effets virtuoses, sans pour autant occulter de beaux passages pleins d'émotion.

C'est ensuite une sonate de Jean-Baptiste Barrière (1707-1747) qui fait la part belle au violoncelle à 5 cordes. Une chanterelle a été ajoutée aux quatre cordes traditionnelles, pour plus d'effets et d'envolées dont François Poly ne nous prive pas.

Le dernier morceau s'intitule « *les sons harmoniques* » de Jean-Joseph de Mondonville (1711-1772) C'est un morceau assez « *subjuguant* » dans lequel le compositeur explore les possibilités sonores du violon avec ces fameuses « *harmoniques* », là où le doigt effleure la corde à des endroits précis pour la faire sonner à l'octave. Patrick Cohen-Akénine les met en valeur, en les faisant contraster avec des petites notes en spiccato (détaché léger où l'archet fait comme des ricochets sur la corde) Du grand art.

La salle est conquise. Pas un bruit, une grande qualité d'écoute, un temps comme suspendu, avant que ne déferlent les applaudissements, longs et chaleureux. Comme un merci à ce bel ensemble qui, en résidence à Orléans, sait y soigner le public local, entre des prestations, individuelles ou collectives, qui les entraînent dans tous les pays du monde.

Un bis nous est offert « *pour la route* » avec une pièce de Jean-Marie Leclair qui termine la soirée, comme elle a commencé, dans la tonalité de Ré majeur.

Un bien beau moment essentiel qu'on ne demande qu'à prolonger, et nous attendons avec impatience la reprise avec « *un événement exceptionnel* » annoncé pour le 16 septembre.

Le mystère est entier mais nous y serons !

Anne-Cécile Chapuis



LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

Musique

26/06/2021

Reprise des concerts à l'Institut



1 Les Folies Françaises, dans « Vous dansiez ? Eh bien jouez maintenant ! » © Droits réservés

Vers 19 heures, samedi, les mélomanes qui avaient réservé leur place ont pénétré tranquillement dans la Salle de l'Institut, dûment masqués, covid oblige !

Un quart d'heure plus tard, la salle était pleine, au maximum de la jauge autorisée. Le concert pouvait commencer, la magie pouvait opérer ! Ce soir, c'est l'ensemble baroque « Les Folies Françaises » qui redonnait vie à la vénérable salle. Au violon, et à la direction artistique, chacun a pu apprécier Patrick Cohén-Akénine. Béatrice Martin, primée de si nombreuses fois, était au clavecin, tandis que François Poly jouait du violoncelle.

Le programme s'intitulait « Vous dansiez ?... Eh bien jouez maintenant ! », composé de deux parties : « une suite de danses », suivie de « sonates italianisantes ». Ce concert illustrait le passage du règne de Louis XIV, à la Régence de Philippe d'Orléans, un programme très apprécié de l'ensemble des amateurs qui composaient l'auditoire. Que ceux qui n'ont pas pu se rendre à ce concert ne désespèrent pas... ils pourront toujours aller à Chambord, le 11 juillet en soirée, assister au concert « Le Roi danse ! » sur la musique de François Couperin.

30 SEP 2021 – PAR FREDERIQUE MONNIER

Le 16 septembre, l'ensemble de musique baroque les Folies Françaises qui depuis 21 ans s'est produit dans 20 pays différents a présenté le programme de sa saison orléanaise 2021-2022 au MOBE d'Orléans où il a été constaté que....les fourmis appréciaient la musique baroque bien que les vibrations les perturbent habituellement.



La saison va débiter les 8, 9 et 10 octobre par Les sept dernières paroles du Christ en croix, d'Haydn, œuvre majeure du répertoire, présenté en collaboration avec le chœur régional Variation, dirigé par Patrick Marié, aux églises de Saint-Martin d'Olivet, Notre-Dame de Beaugency et Saint-Anne de Lamotte-Beuvron. Ensuite, il y aura 3 concerts à la Scène nationale d'Orléans avec qui les Folies Françaises ont un partenariat depuis 21 ans. Le premier concert aura lieu le 30 novembre, mettant en scène les concert de camera de Vivaldi, petits bijoux de la production du Prêtre roux.

Le 21 janvier, la couleur sera au rendez-vous avec des œuvres de Scarlatti interprétés au clavecin par Béatrice Martin et illustrés en direct par le jeune peintre Jérémie Queyras, fils du violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Le 25 mars, le violon baroque et le violon contemporain se rencontreront lors de Tendances. Le 29 avril, dans le cadre de L'Orléans Bach festival qui reprend en 2022, le public sera invité à la salle de l'Institut à une Soirée à la Cour de Prusse au temps de Frédéric II, monarque musicien. Le 21 mai, toujours à la salle de l'Institut, les Folies Françaises présenteront les Concerts Royaux de François Couperin qu'elles ont enregistré en disque en juillet dernier, album qui sortira à l'automne 2022. « La crise sanitaire a été difficile pour la culture car il nous était impossible d'accueillir le public, reconnaît Patrick Cohen-Akenine, directeur artistique de l'ensemble. Les concerts sont notre oxygène et nous sommes contents que la saison reprenne. »

La conversation au service de la musique

Soucieuses de transmettre et de partager au plus grand nombre leur passion de la musique baroque, les Folies Françaises organiseront les 23 janvier, 13 mars et 15 mai un cycle de conversations. Celles-ci réuniront les musiciens des Folies, le public et des personnalités non issues du monde de la musique. « Beaucoup de gens disent que la musique baroque n'est pas de leur monde, constate François Poly, violoncelliste de l'ensemble et porteur du projet. Nous nous sommes dits qu'en invitant des personnalités qui représentent d'autres formes de savoir que la musique, nous pourrions toucher ces personnes par un partage sur des thèmes liés à la musique baroque, abordée de façon différente d'un concert. Mon ambition est de faire goûter le monde dans lequel nous vivons par un chemin détourné, celui de la conversation et du partage pour aller vers la musique. »

F. M.

Samedi, 9 octobre 2021 - Par Anne-Cécile Chapuis



L'œuvre est belle, grave et prenante, et met en valeur tant les voix que les instruments. Composée en version instrumentale en 1787 avant d'être mise en forme pour les voix en 1792, elle illustre les paroles prononcées par le Christ sur la croix. Appartenant à la liturgie de la Semaine Sainte, elle était destinée aux offices du Vendredi Saint célébrant la passion. Mais ici point de tristesse ni de pathos. La musique est fluide, harmonieuse, chantante.

Chaque nouvelle phrase est énoncée par le chœur a capella, reprise ensuite par l'ensemble, avec interventions de solistes très souvent en quatuor (Daphné Corregan, Ilme Gruner, Jérôme Gueller, Martin Barigault). A souligner un bel air de ténor accompagné aux cordes en pizzicato dans la cinquième parole, un beau duo Alto Ténor dans le dernier chœur. Le texte est bien mis en valeur par le chœur, avec des mots clés qui à eux seuls, donnent l'ossature de la pièce « Vater » (père) « Ewigkeit » (éternité) « aus liebe » (par amour) De beaux unissons scandent le « es ist vollbracht » (tout est accompli)

Une belle présentation à St Martin d'Olivet.

Une introduction à l'orgue avec un prélude de Bach pose le décor, comme un appel avant le véritable début de concert. Un intermède aux cordes à mi parcours offre un moment d'exception avec l'adagio du quatuor en Ut Majeur de Haydn, interprété par un premier violon virtuose soutenu par l'ensemble du quatuor avec la précision et la musicalité bien connues des Folies Françaises. Sans parler de mise en scène, c'est bien un accompagnement de l'auditeur qui est proposé dans cette version des « Sept dernières paroles du Christ » à Olivet, avec la projection sur grand écran du texte en allemand et sa traduction française. Ainsi le spectateur peut suivre fidèlement le discours musical et textuel. Les écrits sont illustrés par les peintures de Macha Chmakoff où l'artiste « tente d'approcher le mystère de la Révélation ».



Gros plan sur les interprètes, avec Patrick Cohen Akenine chef fondateur des Folies Françaises (à g)

Les interprètes

Les Folies françaises et le violon lumineux de son directeur artistique Patrick Cohen-Akenine, donnent la réplique à un chœur renforcé par plusieurs choristes et pour autant très homogène.

C'est un premier concert qui était programmé en mars 2020 (cherchez l'erreur!) et sera repris à Beaugency, et La Motte Beuvron. **Et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître !**

Jeudi 1 juillet 2021



Perles baroques

1h 54mn



Des baroqueuses sur les ailes du chant. Avec Josef Mysliveček, Barbara Strozzi, JS Bach, Haendel, Vivaldi, Monteverdi, Couperin...

Des places à gagner :

Des places à gagner pour la 10ème édition du [Festival de Chambord](#) qui se tient du 3 au 17 juillet

Chaque année la pianiste Vanessa Wagner, directrice artistique du festival, pense la programmation comme un voyage à travers l'Histoire de la Musique, un programme éclectique allant de la musique médiévale aux compositions contemporaines et alliant voix, instruments, texte, théâtre et danse. C'est ainsi qu'elle réunit dans la cour et dans le château de Chambord, Les Arts Florissants, Les Siècles, Arthur H, Alexandre Tharaud, la Quatuor Tana, Vincent Peirani et François Salque...

Nos places sont pour ces concerts :

- 6 juillet « *Château en musique* » : Nouveauté de cette 10e édition, une soirée durant laquelle le public peut visiter le monument, en dehors des heures d'ouverture, tout en assistant à trois concerts d'une vingtaine de minutes répartis en plusieurs lieux, Avec le violoncelle d'**Astrig Siranossian** au cœur de l'escalier à double révolution, le **duo Continuum** dans les combles et le piano de **Maroussia Gentet** à l'ombre du bosquet des jardins à la française...

- 11 juillet : *Le roi danse !* avec **Les Folies Françaises** et **Patrick Cohën-Akenine**, les danseurs de La Compagnie de l'Éventail et la chorégraphe **Marie-Geneviève Massé** qui expriment la « Belle danse », d'importance capitale pour le Roi-Soleil.

- 13 juillet : *Didon & Enée de Purcell* avec l'**Ensemble Consonance** dirigés par François Bazola... pour revivre les amours tragiques de Didon et Énée
Les tarifs sont particulièrement attractifs, et chaque place achetée donne droit à une entrée au château valable pour les jardins à la française et la grande exposition de l'été : *Lydie Arickx, Arborescences*



PASSAGE RADIO

<https://www.francemusique.fr/emissions/grands-interpretes-de-la-musique-classique/le-pianiste-eric-heidsieck-3-5-908345>
(francemusique.fr)

Mercredi 13 janvier 2021

La programmation musicale :

10h30 **François Couperin** compositeur
Les folles françaises ou les dominos : 10. Les coucous bénévoles, sous des dominos jaunes - pour piano
Eric Heidsieck : Piano
Album Eric Heidsieck : The complete Erato & HMV recordings / CD 21 Label Erato (0190295187590/21) Année 2020

10h31 **Maurice Ravel** compositeur
Gaspard de la nuit M 55 : 3. Scarbo - pour piano
Eric Heidsieck : Piano
Album Eric Heidsieck : The complete Erato & HMV recordings / CD 21 Label Erato (0190295187590/21) Année 2020



PODCAST A REECOUTER

<https://www.francemusique.fr/emissions/propos-sur-bach/s-commesonate-94044>

On trouve sous le terme générique de Sonate, toute la musique de chambre composée par Jean-Sébastien Bach : à savoir son association du clavecin avec le violon, la flûte traversière ou encore la viole de gambe ...

Si l'on compare les Six Sonates pour violon et clavecin composées par Jean-Sébastien Bach à celles de ses contemporains, on est d'abord surpris par l'importance accordée à la main droite du clavier ...

Jean-Sébastien BACH
Sonate pour violon et clavecin n° 3 en mi majeur BWV 1016
Mouvement 3 : **Adagio ma non tanto**
Béatrice Martin, clavecin
Patrick Cohen-Akenine, violon
Disque : Fontmorigny LF 0703 (2007)